

6. "Logis Rachais"

131 Grande rue de la Guillotière



La datation principale de cette maison remonterait au 17^{ème} siècle. Elle s'est appelée « Logis Rachais » car elle a appartenu au Marquis de Rachais pendant une partie du 18^{ème} siècle.

Elle présente une belle façade, avec un soubassement en pierres de taille.

Les arcades auraient été récupérées sur une chapelle aujourd'hui disparue, dénommée « Notre Dame de Grâce ».

La porte principale présente un fronton et une niche vide.

En 1963, une statue de la vierge y était signalée.

7. "Maison Chirurgicale"

105 Grande rue de la Guillotière



Le fronton du 105 indique "Maison Chirurgicale", attestant de son histoire.

En 1826, cet immeuble fait partie d'un vaste domaine composé d'une maison, d'une cour entourée de dépendances, de terres, de prés et de jardins. En 1845, le domaine est partagé en plusieurs lots, à savoir le 105, le 107 (Hôtel des Voyageurs dit Hôtel de l'Aigle) et le 109.

Vers 1880, Monsieur Poulet, docteur en médecine achète la partie nord-ouest sur cour de l'Hôtel de l'Aigle et y entreprend des aménagements intérieurs.

En 1897, les "Indicateurs Lyonnais" signalent à cet emplacement une maison chirurgicale avec salles d'opération et d'accouchement (l'Institut St Louis) et un établissement de bains publics et d'hydrothérapie (les Bains St Louis). Les deux établissements fermeront en 1921. Dans la cour, on peut remarquer un ensemble de loges de concierges construites sur pilotis.

8. Maison Germain

88 Grande rue de la Guillotière



Cette maison porte sur elle et en elle le souvenir des flux migratoires italiens du début du 19^{ème} siècle.

La façade en trompe l'œil a été restaurée en fonction des immeubles qui existaient alors, dans une reprise à l'identique. Elle est peinte sur calicot.

L'inscription "Hôtel du Lion d'Or" témoigne qu'elle fut l'un des nombreux relais de poste présents sur l'ancienne commune de la Guillotière.



Quelques "insolites" de la Guill'



1 Enseigne de l'ancien hôtel des Trois Rois
14 Grande rue de la Guillotière



2 Enseigne d'un marchand de chevaux
ou d'un maréchal-ferrand
20 Grande rue de la Guillotière



3 Plaque témoin
de l'inondation de 1812
22 Grande rue de la Guillotière



5 Statue de Saint-Etienne
25 rue Sébastien Gryphe



6 Enseigne « chez Rita »
Angle rue du Repos/rue de la Madeleine



4 Plaque rappelant la mémoire
du « Vieil Hôpital » confiant
les passants à la garde de Dieu
5 rue Dansard



Promenade et Patrimoine en Guill'



Partons à la découverte du quartier de la Guillotière, dite « La Guill' ».

Ce faubourg de Lyon s'est développé au Moyen-Age sur la rive gauche du Rhône, le long d'une ancienne voie de liaison entre Italie et Dauphiné.

Il a accueilli de nombreux cabaretiers, aubergistes, ferblantiers, artisans et relais de poste.

Le pont de la Guillotière a été longtemps l'unique pont de Lyon sur le Rhône.

Laissons nous surprendre par des bâtiments porteurs d'histoire et présentant un intérêt architectural.

Découvrons au fil de cette promenade les traces d'un patrimoine artisanal et industriel.

Réveillons notre curiosité en découvrant quelques « insolites ».

A vous d'en trouver d'autres...



1. Ancienne mairie de la Guillotière

2 Grande rue de la Guillotière - 6 place Gabriel Péri



A cet emplacement s'élevait l'Hôtel de la Couronne où Marie de Médicis aurait séjourné en 1600. L'ancienne maison « Charbonnier », du nom de son propriétaire en 1825, incluant le 2 Grande rue de la Guillotière et le 6 place Gabriel Péri, fut reconstruite après un incendie en 1836.

Le 6 place Gabriel Péri fut alors affecté à la Mairie de la Commune de la Guillotière jusqu'en 1852, date de son annexion à la Ville de Lyon. Elle devint mairie du 3ème arrondissement qui regroupait le 6^{ème} (séparé en 1867), le 7^{ème} (créé en 1912) et le 8^{ème} (séparé en 1959) et le resta jusqu'en 1922.

Actuellement, le rez-de-chaussée est occupé par McDonald's.

La place Gabriel Péri a eu de multiples appellations : place Circulaire en 1796, place de la Fraternité en 1848, place des Repentirs vers 1852, place du Pont à partir de 1855 et enfin place Gabriel Péri depuis 1944.

2. Théâtre de l'Elysée

14 rue Basse Combalot

Nous retrouvons des traces de ce bâtiment depuis 1914, mais la date de la construction n'est pas vraiment connue.

C'est une ancienne salle de cinéma, sans doute la plus ancienne de Lyon. Elle a été sauvée de la démolition il y a une dizaine d'années. Depuis 1998, elle remplit une fonction de théâtre expérimental.

Le cachet de l'ancienne salle a été conservé avec la cabine de projection et le balcon. Certains éléments datent des années cinquante. La salle offre une capacité de soixante-dix places.



3. Ancienne manufacture

39-41 rue Pasteur



Au début du 20^{ème} siècle, ce bâtiment en U donnant sur les rues de Béarn (actuellement rue Pasteur) et de Marseille abritait une manufacture de tôlerie et d'articles de ménage, avec pour spécialité la fabrication de brûloirs à café.

Par la suite, il fut occupé par un entrepôt du Grand Bazar, puis par un marchand de meubles, et enfin par Kodak-Pathé jusqu'en 1962. Entre temps, en 1948, le photographe Nicoli y installa son atelier.

En 1960, Inter-Color prit la suite, toujours dans la photographie. A ce jour, il abrite « Le Centre Européen d'Enseignement Supérieur de l'Ostéopathie » (CEESO).

L'immeuble comporte une cheminée de 10 m de haut, en briques rectangulaires, collée à la façade sud.

4. "Château" du Prado dit des Décombres

13 rue Jangot

Le "château" du Prado, dit des Décombres, ainsi que le "château" de la Rize ont été construits au 19^{ème} siècle à l'initiative d'Alexis Rousset. Ecrivain, poète, il publia plusieurs romans et plus de 800 fables.



Amoureux de sa ville, et passionné de vieilles pierres, il fit construire plusieurs immeubles dits « châteaux » où il faisait intégrer des réemplois provenant des démolitions de bâtisses anciennes.

Le "château" du Prado a été construit à partir d'éléments architecturaux provenant d'un bâtiment du quartier St Antoine et d'une maison de la rue Constantine.

Cet immeuble de cinq étages comporte des éléments remarquables comme les garde-corps en fer forgé, les encadrements de fenêtres, une belle imposte de porte, un bel escalier intérieur en vis à creux.



Fresque réalisée par le peintre brésilien Eduardo Kobra en 2011 sur la façade nord de l'immeuble.



5. "Château" de la Rize

76 cours Gambetta

Le "château" de la Rize a été construit avec des éléments provenant d'immeubles démolis dans le Vieux Lyon.

Sur sa façade sont scellés différents fragments issus de plusieurs bâtiments datant de la Renaissance.

